



Yves Collignon,
Marie Mainchin,
Sophie Parel et
Cécile Magnét

A toi pour toujours, **TA MARIE-LOU!** [comédie dramatique]

L'amour n'est pas absent de cette pièce de Michel Tremblay. Mais ici, l'auteur québécois ausculte plutôt son délitement et explore la violence intime du microcosme qu'est la cellule familiale. Dans la triste tribu mise en lumière, je demande le père. Un être rustre, frustré, alcoolique, qui a depuis longtemps tiré un trait sur tous ses rêves. La mère? Pas mieux à vrai dire... Enfermée dans sa bigoterie depuis des lustres, elle se cache derrière un statut de victime. Victime de la violence de son mari autant que de celle de la vie. Au milieu, trois enfants. Et surtout deux filles, qui absorbent les tensions comme des éponges. Chacune s'est identifiée à l'un des parents. L'aînée défend le père. La cadette fait tout pour attirer l'attention de sa mère. En vain. Et puis un jour, c'est le drame, tout bascule. Quand la pièce de Tremblay débute, l'histoire est déjà finie. Dix années se sont écoulées et les deux sœurs se retrouvent dans la cuisine familiale. Si Manon s'est murée dans le silence et une vie ascétique, Carmen, l'aînée, s'est ouverte à l'extérieur. Elle chante dans les clubs pour gagner sa vie et répète à l'envi que

tout va bien pour elle. Peut-être insiste-t-elle trop pour qu'on la croie vraiment... Pour faire enfin table rase du passé, et tenter de sortir Manon de sa torpeur, elles vont revivre la dernière journée de la vie de leurs parents... La pièce de Michel Tremblay est de qualité. Même si l'on a parfois l'impression qu'il a cherché à complexifier un maximum son ouvrage... Les incessants flash-back peuvent lasser. Paradoxalement, c'est aussi cette structure alambiquée qui séduit et ferre le spectateur. Comme dans une enquête policière, nous sommes invités à reconstituer le triste et lourd parcours de cette famille dévastée. La mise en scène de Christian Bordeleau, qui signe aussi l'adaptation, tient la route. Mais il faut surtout louer l'interprétation des quatre comédiens. Cécile Magnét et Yves Collignon sont épatants dans le rôle des parents. Sophie Parel et Marie Mainchin le sont tout autant dans celui des sœurs. Bravo à eux. ■

D.D.

A la Folie Théâtre
Renseignements page 43.